

tout près du village. C'est à partir des vallons d'Horos, vers le sud, que s'élèvent les plus hautes cimes de la Cilicie Trachée. Les sommités calcaires du *Kesel-tépé* (8,500 pieds) sont au nord de la vallée d'Horos. Aux pieds de la même montagne sont situées les sources de la rivière, à peu de distance des lacs Kara-gueul et Kochan. Les flancs et les arêtes de ces montagnes sont couverts de toutes espèces de plantes et d'arbres sauvages. Attiré par la richesse de la végétation, le botaniste Kotschy visita deux fois ces lieux. Il passa sur ces hauteurs la nuit du 19 au 20 juillet 1853. Sur les cimes les plus élevées il ne trouva que des plantes à tiges fort basses, ayant à peine deux doigts de hauteur; seul l'*Alopecurus angustifolius* Sibth, atteignait une hauteur de trois doigts. Mais la couleur des fleurs de ces plantes minuscules était d'une rare beauté. Il recueillit, pour les envoyer à Vienne, plus de trois cents espèces de fleurs et de racines; parmi lesquelles nous pouvons citer le beau *Lamium eriocephalum*, la *Gentiana Boissieri* et la *Viola crassifolia*. Il y vit aussi le coq de bruyère, (*Tetraogallus*) que les indigènes appellent *Our-kéklik*. Les pâturages qui s'étendent entre le sommet de la montagne et les mines de Boulghar-maghara sont très beaux (altitude de 6,000 à 7,500 pieds).

Ces mines de Boulghar sont renommées dans le pays, surtout à cause de l'argent qui se trouve mélangé au plomb et à la gangue. Aussi on voit tout autour des chantiers un grand nombre d'habitations où les ouvriers viennent passer l'été; mais l'hiver, ils sont obligés de redescendre dans la vallée.

Kotschy visita ces mines les premiers jours d'août, 1853. En examinant la nature du terrain qui environne les chantiers, il trouva que le calcaire en formait la majeure partie. On avait taillé dans le rocher rougeâtre un escalier. Quant au sol des mines proprement dites, il est aussi rougeâtre et on y trouve mélangé avec le plomb, de l'argent et un peu d'or; mais le minerai se trouve surtout sous forme de sidérite noire. Des mines, le sol va en s'abaissant jusqu'à l'ouest du Kesel-tépé (Pic rouge) et jusqu'au mont Méddéssiz qui est la plus haute sommité de la Cilicie Trachée. Il est presque entièrement recouvert de neiges et de glaciers, et forme deux vallées qui s'étendent derrière une chaîne de montagnes. A l'est de ce pic s'étendent sur un espace d'une lieue et demie, de fertiles pâturages qui sont regardés comme les meilleurs de toute la région du